

Xème Forum Mondial du Développement Durable

Instabilité, Précarité, Remondialisation

- **Un monde instable**
- **Précarité énergétique et ruptures socio-économiques**
- **La Méditerranée, une chance pour remondialiser la mondialisation**

**A l'Ecole Militaire, Amphithéâtre des Vallières
1, place Joffre
75007 Paris
Métro : Ecole Militaire**

Jeudi 23 février

(13h00-18h)

Vendredi 24 février

(8h30-18h)



Passages-ADAPes

I/ Un monde instable

Le XXIème siècle marque, quoi qu'on dise, une rupture de civilisation. Les grands idéologues d'un proche passé sont en crise ou défunts, le présent est incertain et l'avenir l'imprévisible. Au-delà et au regard des événements actuels : crise économique et financière, soulèvements dans les pays arabes, mouvements de jeunes « indignés », multiplication des conflits, le progrès en panne..., on sent bien qu'un nouveau cycle géostratégique est en marche – sans qu'on sache en appréhender les tenants et les aboutissants. Il nous faut vivre une instabilité où se conjuguent tous les périls : environnementaux, socio-culturels, économiques, géopolitiques et géostratégiques. En contrepartie, le monde a besoin de sécurité et de sécurité durable si possible. Les besoins vitaux ne sont pas assurés partout, pas plus que les libertés citoyennes, et la diversité culturelle. Le monde est à la recherche de régulations mais aussi de valeurs communes et d'espoir à partager. Comment y parvenir alors que les précarités sont ubiquitaires et polymorphes. Vaste enjeu pour aujourd'hui et les générations à venir.

II/ Précarité énergétique et ruptures socio-économiques

Plus de 4 millions de Français ne peuvent aujourd'hui assumer la facture énergétique de leur habitation et ce nombre est en continuelle augmentation, à tel point que le ministère de l'Ecologie du développement durable, des transports et du logement vient de mettre en place un « observatoire national de la précarité énergétique ». Pourtant, la France est un pays où les prix du gaz et de l'électricité sont particulièrement bas, en comparaison avec les autres pays européens. Il est clair que la conjonction des crises énergétiques, économiques et financières qui apparurent en 2008 est l'origine principale de la situation de précarité qui frappe les ménages français les plus démunis.

En élargissant notre regard à la planète, on peut s'interroger : sommes-nous en train d'entrer dans cette ère d'énergie chère, qui est source de crainte par certains et appelée par d'autres comme une nécessité ? Et dont la résultante est la précarité énergétique pour tout le monde.

Les éléments concourant sont bien connus et nous sont régulièrement répétés :

- Croissance de la population mondiale, croissance rapide de la demande tirée par les pays à fort développement, Chine, Inde ou Brésil ; développement progressif d'infrastructures dans la plupart des pays du sud, notamment en Méditerranée, même parmi les plus pauvres ;
- mise en place au niveau européen, sinon au niveau mondial, de pénalités financières sur les matières premières énergétiques carbonées, pour lutter contre le réchauffement climatique ;
- raréfaction des ressources, tout au moins en comparaison avec la demande.

Cependant, cette vision simple cache une réalité complexe. Dans certains cas, les prix montent sans raison évidente. Dans d'autres cas, ils s'effondrent, à la surprise générale. La mise en exploitation d'immenses réserves en pétrole et en gaz dans différentes régions du monde, Brésil et Arctique, sans parler de l'est de la Méditerranée pourra contrecarrer la poussée des prix vers le haut. De plus, il faut noter que l'intensité énergétique diminue de façon volontaire et régulière dans la plupart des pays du monde et particulièrement chez les deux plus grands consommateurs, la Chine et les Etats-Unis.

Face à une tendance globale haussière des prix de l'énergie, on voit donc qu'un certain nombre d'éléments de contre-réaction existent et que, dans un marché spéculatif se nourrissant de rumeurs et de modes, l'instabilité continuera à dominer, rendant difficile le développement de politiques long terme permettant l'optimisation des systèmes énergétiques.

Quels seront les victimes des coûts de bouloirs successifs et destructeurs que subiront les prix de l'énergie dans le futur ? Ce sont naturellement ceux qui n'ont pas les moyens d'investir pour les amortir, donc les plus pauvres.

- D'abord, les familles à faible revenu, en France, en Europe et partout dans le monde, qui vivent en état de pauvreté,
- Ensuite les entreprises les plus fragiles, qui ont des systèmes de production anciens, inadaptés et énergétivores,

Et enfin, un certain nombre de pays du Sud, dont la croissance et le niveau de vie dépendent d'importations de matières premières énergétiques. Nombre de pays du bassin méditerranéen et africains sont concernés.

III/ La Méditerranée, une chance pour remondialiser la mondialisation

Parler de la Méditerranée, c'est ouvrir un espace maritime à des territoires aux économies contrastées, aux cultures plurielles, aux identités pluriséculaires. C'est considérer que l'Afrique, l'Europe et la Méditerranée peuvent se rejoindre et œuvrer ensemble dans le secteur énergétique pour l'accès à l'énergie et au développement ; mais aussi vers d'autres complémentarités : sociale, avec l'emploi des jeunes ; citoyenne, avec l'extension des libertés, notamment aux femmes, souvent maltraitées et exclues du système éducatif et de la dynamique sociétale ; culturelle, en préservant la formidable diversité des civilisations qui ont « épousé » la Méditerranée comme creuset du savoir-vivre et de la diffusion des religions, des savoirs et des progrès. Il s'agit de doter cet ensemble des infrastructures indispensables à un développement harmonieux, tant dans les transports que pour permettre un meilleur accès à la santé et à l'ensemble des biens publics, notamment à l'eau potable, dont sont dépourvues des populations rurales. Il y a urgence à ressourcer la Méditerranée en corrigeant les erreurs et les excès de la mondialisation par un travail de remondialisation des ressources, des énergies, des infrastructures et du bien-être des populations.

Les thématiques centrées sur le développement et l'environnement en Méditerranée s'élargissent à l'ensemble des ressources, qu'elles soient physiques ou nourricières, mais également identitaires, culturelles et géostratégiques. Il n'y a pas de commerce sans sécurité et lutter contre les trafics et la corruption généralisée est désormais au cœur du développement économique, équitable et durable. N'est-ce pas le secret d'une bonne gouvernance ? Désormais, sécurité intérieure et sécurité extérieure conditionnent la viabilité de toute économie et vie en société pour veiller à la prospérité et au bien-être des populations.

L'ensemble Méditerranée/Afrique et Europe peut constituer une chance pour mieux harmoniser la mondialisation. Chance de revigorer le champ des valeurs universelles pour contrer les égoïsmes de la mondialisation et rééquilibrer les dérives financières du capitalisme. Chance de faire profiter du soleil de la Méditerranée, de ses paysages et de ses richesses, à tous ceux qui en sont privés. Oui, il y a un désir de Méditerranée qui se conjugue au masculin et au féminin, au singulier et au pluriel, et à l'aune d'une extraordinaire mosaïque culturelle qui a éclairé le chemin de la planète depuis les temps immémoriaux. Il dépend de chacun de nous de participer de cette réinvention méditerranéenne pour en écrire de nouvelles pages de développement, de progrès, de prospérité et de libertés. Alors, et au regard de ces enjeux exigeants, comment avancer et permettre un renouveau de la Méditerranée ? D'abord établir un état des lieux au niveau socio-démographique : l'ensemble Méditerranée/Europe/Afrique constitue une mosaïque équilibrée de peuples avec des jeunes et des gens d'âge mûr, des étudiants et des travailleurs, des retraités et des créateurs. Dans une mondialisation dominée par les égoïsmes et les nationalismes et d'où l'unilatéralisme américain n'est plus, sans pour autant que l'on assiste à l'émergence d'un multilatéralisme, des nations et des peuples sont à la recherche de convergences géopolitiques, géostratégiques et géo-humaines. La configuration socio-démographique de l'ensemble Afrique-Méditerranée-Europe est à cette mesure pluridimensionnelle où se conjuguent efficacité économique, équité sociale et diversité culturelle. Face à l'Asie émergente, à une Amérique latine qui prend de l'amplitude socio-économique grâce au Brésil, aux Etats-Unis affaiblis mais encore dominants, à un monde arabo-musulman en crise, l'Europe doit et peut constituer un pôle d'influence et de développement en nouant des alliances avec l'Afrique et les pays du pourtour méditerranéen. C'est la condition de son émergence au sein d'une mondialisation en quête de leadership en termes de civilisation et de nouvel ordre stratégique. Il y a urgence à agir face à une planète mise à mal par les gaspillages et les pollutions, la corruption et un népotisme financier qui confine à du brigandage économique. Le mouvement social de révolte des jeunes à l'enseigne des « Indignés », qui est né au cœur de l'Europe et traverse tous les continents, ne dit rien d'autre, sinon que la mondialisation a besoin d'une boussole. A cette aune, la Méditerranée pourrait représenter une chance pour la mondialisation et symétriquement si tous les Méditerranéens de cœur et de raison qui peuplent l'Afrique, l'Europe et le bassin méditerranéen écrivaient ensemble une nouvelle page de progrès, de culture et de paix. Anticiper sur un nouvel âge d'or culturel et économique est peut-être le meilleur antidote contre un retour de flamme xénophobe, protectionniste et destructeur d'harmonie sociale et de coexistence humaine. Et si remondialiser la mondialisation avait pour passage obligé le détour méditerranéen...

Programme

23 février 2012

13h à 14h Inscriptions et accueil

14h à 14h15 Présentation

Amiral Jean Dufourcq, Rédacteur en Chef, Revue Défense Nationale
Emile H. Malet, Délégué général du Forum Mondial du Développement Durable

14h15 à 15h00 Ouverture

Rapporteur :

Anne-Céline Ribadeau-Dumas, Responsable du Pôle Développement Durable des territoires, SODESI

Intervenants :

Youssef Amrani, Secrétaire général de l'Union pour la Méditerranée, Ministre délégué auprès du Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération au Maroc

Charles Josselin, Ancien Ministre

Chantal Jouanno, Sénateur UMP de Paris, Conseiller régional d'Ile-de-France

Mohamed Okorny, Ministre de l'Environnement et des ressources halieutiques, Tchad

15h15 à 17h45 Session 1 : Un monde instable

Présidence :

Amiral Jean Dufourcq, Rédacteur en Chef, Revue Défense Nationale

Rapporteur :

Claude Lievens, Ingénieur général de l'armement

Intervenants :

Khattar Aboudiab, Consultant chercheur

Abdenour Benantar, Maître de conférences, Paris VIII

Nassif Hitti, Ambassadeur de la Ligue des Etats arabes en France

Serge Michailof, Expert International

Denis Simonneau, Conseiller diplomatique, Membre du Comité Exécutif de GDF-Suez

24 février 2012

8h30 à 10h15 Session 2 – Précarités et ruptures socio-économiques

Président :

Jacques Percebois, Professeur de Sciences Economiques à l'université Montpellier I,
Directeur du Centre de recherche en Economie et Droit de l'Energie (CREDEN)

Rapporteur :

Alain Vallée, Scientific Director, International Nuclear

Intervenants :

Jean Bergougnoux, Président de l'Association Equilibre des Energies

François Boulot, Chargé de mission Energie, Secours catholique

Pierre-Franck Chevet, Directeur général de l'énergie et du climat, Ministère de l'Ecologie,
du Développement durable, des Transports et du Logement,

Philippe Meunier, Adjoint au Directeur Général, Ministère des Affaires Etrangères et
Européennes

Eric Molinié, Direction du Développement Durable et de l'Environnement, EDF

Pascal Pintiaux, Médecin, COMPAIN Accompagner pour un Développement humain

Henri Prévot, Directeur général, Ingénieur général des Mines, Isis, Conseil général des
Mines

Bernard Saincy, Directeur de la responsabilité sociétale, GDF-Suez

Bertrand Villeneuve, Directeur de recherche, Paris-Dauphine

**10h30 à 12h30 Session 3 – Coopération Décentralisée et politiques
de Développement**

Président :

Georges Serre, Directeur Général adjoint, Direction de la Mondialisation, du Développement
et des Partenariats, Ministère des Affaires étrangères et européennes

Rapporteur :

Mohamed Zaoui, Responsable Projet Espace, Laboratoire de Physiologie de la Perception et
de l'Action, Collège de France

Intervenants :

Sanusi Imran Abdullahi, Secrétaire général de la CBLT

Abderahmane Mebtoul, Professeur des Universités

Fethi Ben Brahim, Conseiller diplomatique, Institut du Monde Arabe

Bertrand Gallet, Directeur général, Cités Unies France

Pierre Pougnaud, Chargé de mission pour le Directeur général de la mondialisation, MAEE

14h à 15h45 Session 4 – Remondialiser la Mondialisation

Président :

Roland Pourtier, Professeur émérite des Universités

Rapporteur :

Céline Ribadeau-Dumas, Responsable du Pôle Développement Durable des territoires, SODESI

Intervenants :

Marie-Françoise Baslez, historienne, ancienne élève de l'Ecole Normale Supérieure, Professeur d'histoire des religions à l'Université de Paris Sorbonne

Joël Decaillon, Vice Président Exécutif, LASAIRE

Sandjima Dounia, Secrétaire général, Ministère de l'Environnement et des ressources halieutiques du Tchad

Philippe Hugon, Professeur à l'Université Paris X

Pascal Pintiaux, Médecin, COMPAIN Accompagner pour un Développement humain

Romain Rancière, Chercheur, Ecole des ponts- ParisTech

Camille Sari, Docteur en Finance internationale

16h à 17h Session 5 – Synthèse

Président :

Emile H Malet, Délégué général du Forum Mondial du Développement Durable

Rapporteurs et Présidents :

Amiral Jean Dufourcq, Rédacteur en Chef, Revue Défense Nationale

Jean-Jack Moreau, Professeur des Universités

Jacques Percebois, Professeur de Sciences Economiques à l'université Montpellier I, Directeur du Centre de recherche en Economie et Droit de l'Energie (CREDEN)

Alain Vallée, Scientific Director, International Nuclear

Claude Lievens, Ingénieur général de l'armement

Céline Ribadeau-Dumas, Responsable du Pôle Développement Durable des territoires, SODESI

Roland Pourtier, Professeur émérite des Universités

Georges Serre, Directeur Général adjoint, Direction de la Mondialisation, du Développement et des Partenariats, Ministère des Affaires étrangères et européennes

Mohamed Zaoui, Responsable Projet Espace, Laboratoire de Physiologie de la Perception et de l'Action, Collège de France

Conclusion

Amiral Jean Dufourcq, Rédacteur en Chef, Revue Défense Nationale

Emile H Malet, Délégué général du Forum Mondial du Développement Durable

Georges Serre, Directeur Général adjoint, Direction de la Mondialisation, du Développement et des Partenariats, Ministère des Affaires étrangères et européennes